

DONG MANYUAN

Vice-président, China Institute of International Studies (CIIS)

Fen Osler Hampson, directeur du programme de sécurité internationale et politique du CIGI ; co-directeur de la Commission mondiale sur la gouvernance d'internet ; professeur chancelier à l'université Carleton, Ottawa, Canada

I think that there was an important proposition there that economics is really driving the process of integration – or geo economics, as it were. We will now have a Chinese perspective on developments in the region from Manyuan Dong, who is Vice President of the China Institute of International Studies.

Dong Manyuan, vice-président, China Institute of International Studies (CIIS)

Merci. Le sujet est pour moi délicat car mon domaine de recherche ne va pas aussi loin. Néanmoins, je m'efforcerai de contribuer de mon mieux à cette session. Le continent eurasiatique est le plus vaste continent du monde et jouit d'une importance stratégique considérable, ce qui explique pourquoi les grandes puissances se sont largement impliquées dans ses affaires, tant pendant la guerre froide qu'au cours du 21^e siècle. Sur le plan géopolitique, l'année 2014 a été celle de la crise ukrainienne, qui est très complexe et sensible, avec des répercussions régionales et internationales. À mon avis, la crise ukrainienne représente une très mauvaise nouvelle pour la communauté internationale avec de multiples effets négatifs sur de nombreuses parties prenantes, y compris des pays voisins et des puissances extérieures qui interagissent avec l'Ukraine sur le plan politique, économique et culturel.

Premièrement, la crise ukrainienne entache gravement la confiance mutuelle entre les États-Unis et la Russie et entre l'Union européenne et la Russie, ce qui ne sert ni la paix ni la stabilité du continent eurasiatique. S'il n'y avait pas la crise ukrainienne, les États-Unis et la Russie, et l'Union européenne et la Russie, disposeraient d'une plus grande marge de manœuvre pour améliorer leurs relations. Deuxièmement, cette crise a un impact négatif sur les différentes formes d'interactions économiques et de coopération sur le continent eurasiatique car le développement économique est essentiel pour tous les pays du continent. Troisièmement, cette crise génère des obstacles politiques aux échanges culturels et de personnes sur le continent, qui sont pourtant nécessaires à un monde pacifié et en harmonie.

Comment s'en sortir ? Je pense que la communauté internationale doit se réunir pour initier une solution politique qui s'appuie déjà sur une base raisonnable. Pour preuve, toutes les parties concernées par la crise ukrainienne ont accepté les résultats des élections générales en Ukraine et le gouvernement ukrainien et les milices orientales ont signé les accords de Minsk.

La situation en Ukraine est influencée par des éléments inévitables et appelle par conséquent une solution exhaustive et équilibrée par le biais d'un dialogue et de négociations, accompagnés d'un respect à l'encontre des droits et intérêts légitimes des différentes régions et communautés. Les parties doivent impérativement se retenir de formuler des menaces et d'imposer des sanctions car cela n'aide pas les parties concernées d'engager des actions les unes contre les autres.

Passons maintenant à la géoéconomie eurasiatique. Il est vrai que la coopération économique sur le continent eurasiatique se heurte aujourd'hui à plusieurs défis géopolitiques inhabituels. Néanmoins, les potentiels sont immenses et l'avenir pourrait être prometteur pour plusieurs raisons. Premièrement, le développement socioéconomique reste une option fondamentale des pays eurasiatiques. Afin d'atteindre cet objectif, ils doivent s'engager dans une coopération économique avec les pays voisins. Deuxièmement, même si les pays de l'Union européenne ont participé aux sanctions contre la Russie initiées par les États-Unis, la moitié de leur pétrole et de leur

gaz dépend de la Russie et cette situation ne saurait être modifiée en un laps de temps très court. L'interdépendance économique des pays de l'Union européenne et de la Russie ne peut donc être brisée.

Troisièmement, la marge de manœuvre augmente pour que les États-Unis et la Russie améliorent leurs relations car certaines questions urgentes ne peuvent être traitées uniquement par les États-Unis ou même par les États-Unis et ses alliés régionaux sans coopération avec la Russie. Je pense notamment à la question de la paix et du nucléaire dans la péninsule coréenne, mais aussi à l'Afghanistan, au programme nucléaire iranien, à la crise en Syrie et à Daech/État islamique, etc.

Quatrièmement, les cadres et les initiatives de coopération économique régionaux, transrégionaux et sous-régionaux ont bénéficié d'un élan qui pousse l'Eurasie vers un renouveau économique. Certaines économies émergentes comme la Turquie, le Kazakhstan, l'Inde, la Pologne et l'Arabie saoudite jouent un rôle très important à cet égard. Des possibilités et un potentiel existent également pour une convergence économique et un engagement entre les États-Unis, l'Union européenne, la Russie, la Chine, la Corée du Sud et le Japon.

Cinquièmement, le président Xi Jinping a proposé une initiative de coopération par le biais de l'initiative de coopération de la ceinture économique de la route de la soie. Celle-ci offre de nouvelles opportunités pour le continent eurasiatique et a été accueillie favorablement par la majorité des pays du continent. Elle implique une connectivité des infrastructures et des connexions pour les oléoducs et les gazoducs ainsi que pour les chemins de fer, les routes et les réseaux électriques. Elle signifie également une coopération politique et des échanges de personnes.

Cette initiative est ouverte à tous les pays, à l'intérieur et aux lisières du continent eurasiatique. N'importe quel pays dans le monde, où qu'il soit, et intéressé par une participation à cette coopération, sera le bienvenu et intégré. Certains des pays du continent eurasiatique peuvent également prendre part à une autre initiative de coopération, la Route maritime de la soie du 21^e siècle, également ouverte à tous les pays. Afin de générer un meilleur environnement géopolitique et géoéconomique pour la paix, la stabilité, le développement et la coopération sur le continent eurasiatique, la communauté internationale doit respecter la Charte des Nations unies, le droit international et la souveraineté, le système social et l'intégrité territoriale de chacun.

Enfin, nous devons assurer la coopération internationale dans la lutte contre les extrémistes religieux, les séparatistes et le terrorisme international, y compris Daech, Al-Qaïda, le mouvement islamique du Turkestan oriental, le mouvement islamique ouzbek et les forces terroristes tchéchènes.

À propos de l'Organisation de coopération de Shanghai : elle est le fruit du cadre de coopération et de consultation de ses États membres. Chacun de ses membres est sur un pied d'égalité et respecte les autres membres. Dans sa phase préliminaire, l'organisation se concentre sur la lutte contre l'extrémisme religieux et vient en aide aux régions séparées par le terrorisme international. Dans un second temps, la coopération s'est étendue au domaine économique. Il existe également des projets de coopération dans le domaine économique. Aussi l'Organisation de coopération de Shanghai a-t-elle suscité l'attention des pays eurasiatiques. Certains sont devenus des observateurs, et des partenaires de dialogue, comme l'Inde, le Pakistan, l'Iran, la Mongolie et la Turquie. Certains ont également postulé pour devenir membres à part entière. Peut-être qu'à l'avenir le nombre de membres augmentera. Beaucoup de travail reste à faire. Comment construire une coopération avec d'autres cadres de coopération et d'autres organisations de la région ?
Merci.